

A dramatic painting of a person standing on a small, isolated rock in a dark, stormy sea. A massive, bright flame or fire pillar rises from the rock, reaching towards the top of the frame. The sky is filled with swirling, golden-orange clouds, and a crescent moon is visible in the upper right corner. The overall mood is one of divine power and spiritual witness.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Esprit Saint, souffle de vie
Paul-Émile Vignola, répondant diocésain
- 05 Le plus grand besoin de l'Église, l'Esprit Saint
Monique Anctil, r.s.r., resp. diocésaine
- 07 Miséricorde et conversion
Pierre-Marie Vill
- 08 Écho des groupes
Résumé des enseignements
de Jean-Baptiste Allico, ptre
- 09 Vierge Marie, apprends-moi ton écoute
- 10 Informations
- 11 En mémoire de...



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgcable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

L'Effusion de l'Esprit, une expérience décisive

La grâce essentielle du Renouveau charismatique est de vivre l'expérience de Pentecôte à travers l'effusion de l'Esprit.

Le Renouveau charismatique est un canal de grâces pour toute personne. Notre mission est d'encourager une ouverture de chaque personne à cette grâce, d'encourager un renouvellement vigoureux de la foi de chaque chrétien et un engagement plus radical au service de l'Église et de la mission. Ce qui le distingue essentiellement c'est d'avoir compris que le rôle de l'Esprit Saint dans cette œuvre est le même depuis le jour de la Pentecôte, et que nous pouvons faire l'expérience d'une effusion de l'Esprit, de la puissance des dons de l'Esprit, comme les premiers chrétiens. La preuve de l'authenticité de l'action de l'Esprit Saint est donnée par l'étude de ses effets dans la vie des personnes, car elle n'a pas pour but de proposer des expériences religieuses, mais d'aider les personnes à vivre leur vie chrétienne avec une foi renouvelée et vivante, au service de la mission de l'Église.



L'effusion de l'Esprit, c'est une réappropriation par la grâce de Pentecôte des effets du baptême sacramentel et de la confirmation. Elle donne, en effet, à tout baptisé une conscience vive et tout à fait nouvelle de la présence agissante du Seigneur dans son être et dans son histoire, avec la grâce d'un amour renouvelé pour ses frères, ses sœurs et pour l'Église. Recevoir l'effusion de l'Esprit, c'est faire une expérience de l'Église; c'est en effet se découvrir membre agissant du Corps du Christ par l'exercice des charismes.

Voici comment une femme témoigne de la transformation de sa vie grâce à l'effusion de l'Esprit :

«L'effusion de l'Esprit a transformé ma vie de chrétienne. Mes peurs, mes angoisses m'ont quittée peu à peu, faisant place à un regard nouveau sur moi-même; mon cœur s'est ouvert à la force de l'Amour du Christ Sauveur. Je rends grâce à Dieu de m'avoir rendue docile à sa Parole qui éclaire et transforme toute vie.»
(Marie-Anne)

(RENÉ GOURIOU et YVES JÉHANNO, Dans le souffle de Pentecôte... Éditions Chemins ouverts)



Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

Esprit Saint, souffle de vie

Aux premières pages de la Bible, le créateur façonne avec de la glaise un corps d'homme, puis il insuffle son haleine dans les narines de son œuvre et Adam se dresse debout. Le souffle de Dieu, son Esprit, lui a donné vie. Le Seigneur Dieu avait «planté un jardin en Éden et il y mit l'homme qu'il avait modelé» (Gn 2,8). Il y fit pousser toutes sortes d'arbres dont les fruits étaient beaux à voir et bons à manger. Le créateur établit l'homme dans ce jardin «pour le cultiver et le garder» (Gn 2,14). Il entendait qu'il «gouverne le monde avec justice et sainteté» (Sg 9,3). Il y avait cependant un arbre qu'il ne fallait pas toucher mais, hélas, l'homme ne respecta pas cette interdiction et le péché entra dans le monde.

Cet homme que Dieu avait créé par amour ne fut pas délaissé. Au fil des ans, Noé fut sauvé du déluge, puis Abraham fut choisi comme le père d'un peuple élu pour servir le Seigneur. Retenu en Égypte où il était asservi, ce peuple en sortit sous la conduite de Moïse. Mais, s'étant ravisé, le roi d'Égypte se mit à la poursuite du peuple avec chars et armée. Une nuée de feu s'étant interposée entre les deux groupes, les Hébreux se trouvaient acculés à la mer Rouge. Sur l'ordre du Seigneur, «Moïse étendit la main sur la mer, et Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, les eaux leur formant une muraille à droite et à gauche» (Ex 14,21-22). Les Égyptiens, s'étant lancés à leur poursuite, virent les eaux se refermer sur eux et périrent chars et armée. Ce «vent d'est», ne serait-ce pas le Souffle de Dieu, l'Esprit de vie, qui sauva la vie de son peuple?

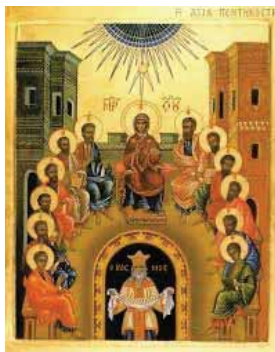


Dans l'évangile de Luc, l'ange Gabriel apparaît à Marie qui est vierge; il lui annonce qu'elle «va concevoir et enfanter un fils qu'elle nommera Jésus» (Lc 1,31). À Marie qui demande comment cela se ferait puisqu'elle est vierge, l'ange répond : «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre» (Lc 1,35). L'Esprit Saint donne donc la vie à cet être extraordinaire que sera Jésus, à la fois homme et Dieu, soumis à la fatigue, la souffrance et la mort, mais aussi capable de revenir à la vie et de vaincre le mal et la mort, non seulement à titre personnel, mais comme tête d'une humanité nouvelle dans laquelle nous nous sommes intégrés par la foi et le sacrement de baptême. On peut s'en étonner, mais «rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1,37).

Dans l'évangile de Jean, on lit qu'après la passion du Christ les apôtres rassemblés avaient verrouillé les portes de la maison où ils se terraient par crainte des Juifs. Soudain Jésus se tenait là au milieu d'eux. Il les salua par la



formule : «La paix soit avec vous!» (Jn 20, 19) Après leur avoir montré ses mains et son côté, il répète la salutation et poursuit : «De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie» (Jn 20,21). Puis «il répandit sur eux son souffle et il leur dit : Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus» (Jn 20,22-23). Comme le créateur avait soufflé dans les narines de l'homme qu'il avait façonné, ainsi Jésus, le Fils de Dieu, souffle sur les disciples qu'il avait formés depuis trois ans et les lance par le monde en vue de poursuivre la mission que le Père lui avait confiée. Ce souffle leur confère l'ardeur pour témoigner de Jésus au prix de leur vie.

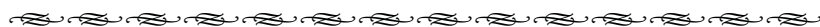


Au livre des Actes des Apôtres nous lisons que le jour de la Pentecôte, alors que les disciples étaient rassemblés, «soudain il vint du ciel un bruit pareil à un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie» (Ac 2,2). Ce vent puissant,

n'était-ce pas le souffle de l'Esprit? Si l'on juge d'une chose à la qualité de son effet, la transformation des apôtres, hommes du peuple et plutôt peureux, n'a rien d'ordinaire. Pierre qui tremblait devant une servante qui l'avait reconnu dans la cour du grand prêtre comme un proche de Jésus, parle avec assurance et autorité devant une foule accourue à la suite du bruit entendu. Ces gens venus de partout les entendaient parler chacun dans leur langue alors que les orateurs étaient tous Galiléens. Les membres du Sanhédrin, grands prêtres et docteurs de la loi, s'étonnaient de leur assurance «en constatant que c'étaient des hommes quelconques et sans instruction» (Ac 4,13).

L'Église, née du dernier souffle de Jésus en croix, accueillait sans cesse de nouveaux croyants et grandissait. À la mort du dernier apôtre, saint Jean, elle comptait des adeptes tout autour du bassin méditerranéen, le monde alors connu.

L'Esprit, source de vie, souffle encore sur nous. Accueillons-le et osons proclamer l'Évangile aujourd'hui où la soif de sens et de vérité nous interpelle! Viens Esprit Saint en nos cœurs! Amen. Alléluia!



Accent mis sur l'Esprit Saint comme personne

Le Renouveau ne met pas seulement l'accent sur l'action de l'Esprit mais sur la personne de l'Esprit Saint. «L'Esprit Saint est l'amour réciproque entre le Père et le Fils et en même temps l'expression personnelle du don de Dieu qui peut être défini «Personne-Amour», «Personne-Don». (Saint Jean-Paul II) Cette redécouverte de la personne de «l'Esprit Saint» est un fruit essentiel de l'effusion de l'Esprit. «Enracinée dans la grâce baptismale, l'effusion de l'Esprit est essentiellement l'expérience de communion avec les personnes divines. Elle est chez le baptisé un épanouissement, un déploiement ou un réveil de la vie trinitaire.» (Mgr De Monléon) Mais il n'y a pas de Pentecôte personnelle qui ne conduise au témoignage et à la mission.



L'une des grâces caractéristiques du Renouveau et de l'effusion de l'Esprit est de **redécouvrir l'urgence, la nécessité et la joie de l'annonce de l'Évangile.**

(MGR MICHEL SANTIER, Le Renouveau au cœur de l'Église, Éditions des Béatitudes, pages 14-15)

Le plus grand besoin de l'Église, l'Esprit Saint !



Monique Ancil, responsable diocésaine



Le plus grand besoin de l'Église aujourd'hui est l'Esprit Saint. Il m'apparaît important de retourner à la première Pentecôte, événement fondateur de l'Église, afin de saisir comment les apôtres se sont préparés à la venue du Saint-Esprit? La réponse

nous est donnée au Livre des Actes des Apôtres : «Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères» (1,14). La prière des apôtres réunis au Cénacle avec Marie, était enveloppée de cette grande invocation à l'Esprit Saint, ce «Viens, Esprit Saint» qui continue à résonner dans l'Église au long des siècles et qui devrait accompagner toutes ses actions les plus importantes.

Pendant que la communauté était en prière, «un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent [...] Ils virent apparaître des langues de feu et tous furent remplis d'Esprit Saint» (Ac 2,2-4). Nous pouvons ici faire un parallèle avec le baptême de Jésus qui, après avoir été baptisé, se trouvait en prière. «Le ciel s'ouvrit et l'Esprit Saint descendit sur lui» (Lc 3,21-22). On dirait que pour saint Luc, c'est la prière de Jésus qui perça les cieux et fit descendre l'Esprit sur lui. Les Actes des Apôtres présentent plusieurs exemples de la venue du Saint-Esprit liée à la prière. Saint Paul dit : L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons que demander

pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables» (Rm 8,26). Nous avons donc besoin de recevoir l'Esprit Saint pour pouvoir prier, et nous devons prier pour recevoir l'Esprit Saint.

Église de Jésus Christ, désires-tu recevoir l'Esprit Saint? Et moi personnellement, est-ce que je désire recevoir l'Esprit? Si oui, que de notre cœur et de notre bouche s'échappe sans cesse ce «Viens, Esprit Saint!» Le Cardinal Raniero Cantalamessa affirme : «Si une personne (ou un groupe de personnes), avec foi, se met en prière, déterminée à ne pas se lever tant qu'elle n'aura pas été revêtue du pouvoir d'en haut et baptisée dans l'Esprit, cette personne ou ce groupe ne se lèvera pas sans avoir reçu ce qu'elle a demandé et bien plus encore. C'est ce qui s'est passé lors de la première retraite de Duquesne qui fut à l'origine du Renouveau charismatique catholique.»



À l'exemple de la prière de Marie et des apôtres rassemblés en communauté de foi au Cénacle, notre prière doit être fervente et persévérante. Jésus nous fait cette promesse : «Je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit en mon nom, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux» (Mt 18,19). Si tous les baptisés, dans une prière de foi, implorent l'Esprit Saint, sa venue est certaine. Saint Paul recommande d'être «assidus à la prière» (Rm 12,12; Col 4,2). Dans un passage de la Lettre aux Éphésiens, il

invite à «persévérer dans la prière» : «En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles» (Ép 6,18).

Si nous désirons vraiment une nouvelle Pentecôte, nous devons accepter et permettre au Seigneur de faire quelque chose de nouveau. Nous devons alors fermer la porte aux projets que nous désirons réaliser pour ouvrir la porte au projet que Dieu a pour nous. Il est d'une importance capitale de nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint car lui seul saura nous guider sur des voies nouvelles pour qu'advienne le Royaume de Dieu.

L'Esprit Saint est une Personne. Sommes-nous conscients de sa présence et de son action, comme l'étaient les premiers chrétiens? L'Église est née et a reçu son pouvoir de l'Esprit tout comme Jésus fut conçu par l'Esprit dans le sein de Marie et reçut le pouvoir pour sa mission par le baptême. C'est le même Esprit Saint qui remplissait Jésus et qui donne aux disciples du Christ d'être des instruments de salut. Nous ne pouvons pas vivre uniquement avec nos ressources naturelles et humaines. Nous avons besoin du pouvoir de l'Esprit qui demeure en nous, qui souffle, renforce, inspire et guide. Nikol Baldacchino écrit : «Ce dont l'Église a absolument besoin, ce n'est pas de davantage de documents, de réunions, même s'ils sont importants, mais d'une nouvelle Pentecôte, d'une nouvelle effusion de l'Esprit Saint. Nous qui sommes les pierres de l'Église, nous pourrons donner le Christ aux autres que si nous sommes nous-mêmes remplis de l'Esprit Saint».

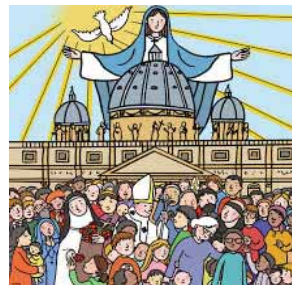
Le rôle de l'Esprit Saint en nous et dans l'Église n'est pas secondaire. Il doit occuper la première place. Trop souvent, comme jadis les disciples

au Cénacle, nous nous enfermons dans nos peurs, nos lassitudes, nos fermetures à l'imprévu de Dieu. Soyons sans crainte, Jésus ressuscité saura traverser nos portes les plus verrouillées et répandre sur nous et sur l'Église un puissant vent de Pentecôte.

Le récit de la Pentecôte nous présente des hommes visiblement transformés par l'Esprit de Jésus : «Chacun les entendait parler sa propre langue [...] Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle? [...] Nous les entendons publier les merveilles de Dieu!» (Ac 2,7-8.11) Ce miracle de la Pentecôte est le symbole et l'anticipation merveilleuse de la mission universelle des apôtres. L'Esprit Saint fait des douze apôtres des prophètes de sa Parole.

Baptisés dans le Christ, nous sommes appelés à devenir des prophètes de la Parole. Le Pape François nous invite à «remettre la Parole de Dieu au centre de la prière et de la vie spirituelle, de la pastorale et de la vie de l'Église». La Parole «nous révèle l'amour de Dieu et nourrit notre foi». Elle «nous exhorte également à agir; elle nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de nos sœurs et de nos frères avec la seule et douce force de l'amour libérateur de Dieu». (Homélie, janvier 2022)

En ce mois de mai, dédié à la Vierge Marie, confions-lui la mission de l'Église. Présente avec les disciples au Cénacle, qu'elle nous



garde avec elle sous l'ombre de l'Esprit Saint. Pussions-nous avec Marie, Mère de l'Église, engendrer dans l'Esprit et dans la foi de nouveaux fils et filles de Dieu.

Le rôle de l'Esprit Saint en nous et dans l'Église n'est pas secondaire.

Il doit occuper la première place.

Miséricorde et conversion

Pierre-Marie Vill



À la récrimination des pharisiens (bien-pensants), Jésus répond : **«Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir»** (Lc 5,31-32). Heureux sommes-nous de reconnaître notre besoin de conversion, car notre salut réside dans le cœur miséricordieux de Jésus. Il n'est pas avare de grâce, aucune faute n'est trop grande ou irrémédiable, à condition de regretter et de choisir de s'en détourner avec son secours. Le danger mortel qui nous menace, serait plutôt de s'ancrer obstinément dans le péché en prétendant bénéficier de la miséricorde ou de n'en avoir pas besoin.

En l'absence du désir sincère de s'amender, pas de pardon, auquel cas la miséricorde demeure inopérante. **«La miséricorde est un don de Dieu à l'homme qui se reconnaît misérable. Jésus est venu pour les pécheurs, mais évidemment pour les aider, avec sa grâce, à faire la volonté de Dieu, à sanctifier leur vie».** La miséricorde (action de Dieu) implique la conversion (réponse de l'homme). (François Ossa)

Le récit de la femme adultère met en relief la miséricorde envers le pécheur mais sans concession à l'endroit du péché : **«Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus: va, et désormais ne pèche plus»** (Jn 8,10-11).

Jésus dit à Josefa Menéndez à propos de nous pécheurs : **«Je cours à leur recherche et je n'épargne rien afin qu'ils reviennent à moi. «Peu m'importent les chutes... Je connais la misère des âmes. Ce que je veux, c'est qu'elles ne soient pas sourdes à mon appel et qu'elles ne refusent pas les bras que je leur tends pour les relever. (29 juillet 1921) «Ne laissez pas le désespoir s'emparer de vous. Tant qu'il reste à l'homme un souffle de vie, il peut recourir à la Miséricorde et implorer le pardon. Ne vous laissez pas tromper, c'est encore le temps du pardon». «Oui, venez à moi... et croyez que vos péchés n'arriveront jamais à dépasser ma Miséricorde car elle est infinie. (24 mars 1923)**



La miséricorde est accordée gratuitement et en surabondance, mais ne s'impose pas. Dès lors, c'est en toute liberté que nous la ratifions ou la dédaignons. De notre choix dépend notre salut éternel, c'est uniquement pour les cœurs endurcis que la justice divine sera inflexible : **«Rien de souillé n'entrera dans le Royaume des cieux»** (Ap 21,27).

Frères et sœurs soyons sages et faisons le plein de miséricorde. Cessons de tanguer au-dessous du gouffre infernal. Nous n'avons qu'une vie pour nous amender, rejetons résolument le péché mortifère. Aujourd'hui, Jésus offre miséricorde et pardon. Embrassons ces grâces sanctifiantes, sinon elles deviendront témoins à charge contre nous : **«Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du Salut»** (2Co 6,2).



Mon divin Cœur est si passionné pour les hommes et pour toi...



Résumé des enseignements donnés par l'abbé Jean-Baptiste Allico lors du ressourcement vécu le 16 avril 2024.

Dieu est AMOUR (1Jn 4,8) et l'amour ne passera jamais (1Co 13,8). L'amour est fondamental, il est notre identité. Voici quelques preuves de l'amour de Dieu : dans l'Ancien Testament, nous voyons Dieu partageant sa vie avec la création et en particulier avec l'être humain. Il crée l'homme à son image et à sa ressemblance. Il organise tout dans la création pour que l'homme soit bien. Le Psaume 8 l'exprime admirablement :

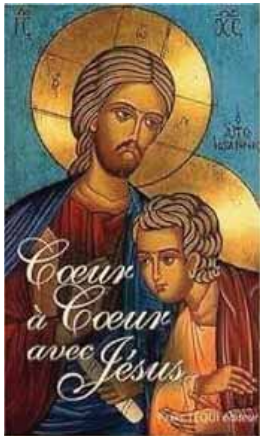
«Ô Seigneur, notre Dieu,
Qu'il est grand ton nom par toute la terre! [...]
À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
La lune et les étoiles, que tu fixas,
Qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire,
Le fils d'Adam, que tu en prends souci?
À peine le fis-tu moindre qu'un Dieu,
Le couronnant de gloire et de splendeur;
Tu l'établis sur l'œuvre de tes mains,
Tout fut mis par toi sous tes pieds.



Parmi toutes les créatures, il y a nous avec qui il multiplie des alliances. Quand le peuple se révolte, il continue de l'aimer : «Je t'ai aimé d'un amour éternel» (Jr 31,3). Le Nouveau Testament présente de nombreuses preuves de l'amour de Dieu : pensons d'abord à l'Incarnation : «Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn 3,16). Quel débordement d'amour de Dieu. Dieu épouse notre nature humaine. Le Tout-Puissant s'abaisse : «Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes» (Ph 2,6-7). Sans amour, on ne peut vivre un tel abaissement! D'autres preuves sont la mort de Jésus sur la croix : «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime» (Jn 15,13); la Pentecôte par la don de l'Esprit Saint : «Je ne vous laisserai pas orphelins. Je vous enverrai un défenseur» (Jn 14,18) qui va maintenir la vie en vous et qui sera votre force. Et puis, regardons les œuvres de l'Esprit Saint : l'Église, les sacrements particulièrement l'Eucharistie, la beauté de la création. Tout nous révèle la présence de l'amour du Seigneur.

L'Eucharistie est une alliance entre Dieu et nous. Jésus nous a donné toutes les preuves de son amour, c'est à nous de lui donner une réponse. Amour pour amour! «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés» (Jn 13,34). La reconnaissance par l'action de grâce est notre manière de répondre à son amour. «En toute condition, soyez dans l'action de grâce» (1Th 5,18). Que notre bouche chante notre louange; levons les mains, geste d'action de grâce, de don de soi au Seigneur,

geste humain d'action de grâce face à l'amour de Dieu. La louange est une puissante action de grâce qui nous porte et nous transporte. C'est une réponse à l'amour de Dieu.



Notre réponse au Seigneur nous engage à la conversion et nous appelle à grandir chaque jour dans notre relation avec lui. La chose essentielle dans l'amour est le sacrifice. Lui, Jésus, s'est anéanti et a accepté l'humiliation par amour pour nous. Alors ma vie m'appelle à quel sacrifice? Mon amour est-il gratuit? L'humiliation, les petites souffrances m'amènent à me décentrer de moi-même pour me centrer sur le Christ. Les œuvres de miséricorde spirituelles font partie des sacrifices auxquels nous devons consentir. À quels sacrifices je veux consentir pour exprimer mon amour et me nourrir seulement de son amour? Cela devient un bouclier, une force pour moi. «Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait» (Mt 5,48).

Une autre réponse au Seigneur s'exprime par l'engagement. Inondés de l'amour de Dieu on a le goût de le donner. Dans nos engagements, soyons visage d'amour de Dieu. Devenons des communicateurs de la joie de l'amour de Dieu, de ce Dieu qui a tant aimé le monde et qui est si peu aimé en retour. Notre mission est de révéler l'amour de notre Dieu. Où sont les chrétiens quand le monde est agité? La prière nous maintient en relation avec l'Amour. Jésus est constamment en prière pour accomplir la volonté de son Père. La prière du Notre Père est tout un projet de vie, le prier dans la simplicité du cœur. «Notre Père!» On appelle Dieu et il répond.



Vierge Marie, apprend-moi ton écoute



ÉCOUTE. D'où naît le geste de Marie d'aller chez sa parente Élisabeth? D'une parole de l'Ange de Dieu : «Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse...» (Lc 1,36). Marie sait écouter Dieu. Attention : ce n'est pas simplement «entendre», entendre de manière superficielle, mais c'est une «écoute» faite d'attention, d'accueil, de disponibilité envers Dieu. Ce n'est pas la manière distraite avec laquelle nous nous présentons parfois face au Seigneur ou aux autres : nous entendons les paroles, mais nous n'écoutons pas vraiment. Marie est attentive à Dieu, elle écoute Dieu.

Mais Marie écoute aussi les faits, c'est-à-dire qu'elle vit les événements de sa vie, elle est attentive à la réalité concrète et ne s'arrête pas à la surface, mais elle va en profondeur pour en saisir la signification. Sa parente Élisabeth, qui est déjà âgée, attend un enfant : voilà le fait. Mais Marie est attentive à la signification, elle sait la saisir : «Rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1,37).

Cela vaut également pour notre vie : l'écoute de Dieu qui nous parle, et également l'écoute de la réalité quotidienne, l'attention aux personnes, aux faits car le Seigneur se tient à la porte de notre vie et frappe de plusieurs manières, il place des signes sur notre chemin; il nous donne la capacité de les voir. Marie est la Mère de l'écoute, une écoute attentive de Dieu et une tout aussi attentive des événements de la vie.

(Du Pape François)

Informations

LA PENTECÔTE

En préparation à la fête de la Pentecôte, vous êtes invités à une **neuvaine à l'Esprit Saint** qui se fera **du 10 au 17 mai 2024, de 14 h 45 à 15 h 45**, à l'église Saint-Pie-X, 375 avenue de la Cathédrale, Rimouski.

Cette neuvaine se clôturera par une **VEILLÉE DE LA PENTECÔTE** sur le thème: «Esprit Saint, don du Très-Haut, descends sur nous!». Elle se tiendra également à l'église Saint-Pie-X, le samedi **18 mai 2024, de 19 h à 21 h**. Il y aura une eucharistie à 20 h 15.

BIENVENUE à toutes les personnes intéressées. Venons, nombreux et nombreuses, implorer d'abondantes bénédictions de l'Esprit Saint pour un renouveau de notre Église et de notre monde.

Pour informations : Renouveau charismatique, 581-246-8657

Monique Ancil, responsable diocésaine



EXPOSITION INTERNATIONALE

LES MIRACLES EUCHARISTIQUES DANS LE MONDE

MONTAGE DU BIENHEUREUX CARLO ACUTIS



Une présentation de la vie de Carlo Acutis, jeune homme décédé à l'âge de 15 ans, en 2006, et un montage réalisé par lui sur les Miracles Eucharistiques dans le monde. Une activité spirituelle, qui vient transformer notre regard, sur la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Cette exposition gratuite a été accueillie sur les 5 continents, dans des centaines de paroisses.

Modèle pour notre jeunesse, Carlo Acutis a été béatifié à Assise en Italie, le 10 octobre 2020. Présenté par Mme Louise Normandeau de Valleyfield. Il y aura des visites guidées auprès des jeunes et des adultes, dans des églises et autres.

Lieux d'exposition : Dans l'Unité de Pastorale de Trois-Pistoles : Le 30 mai au Cénacle de Cacouna et du 31 mai au 5 juin 2024, dans le secteur des Belles-Vues : St-Jean-de-Dieu, St-Clément et St-Cyprien. Nous vous communiquerons bientôt, les endroits et les horaires plus précis, dans le Bulletin diocésain **Le Relais**.

Bienvenue à tous les diocésains!

Louiselle Gagnon, resp. St-Cyprien

En mémoire de...

ÉMILIE LAPOINTE

époux de Louise Lapointe,
décédé le 16 mars 2024.

Nous nous souvenons avec grande reconnaissance
de Louise et d'Émilie
qui ont été de vaillants et généreux bienfaiteurs
à la cause du Renouveau charismatique dans notre diocèse.

À Sylvie et à Richard, nos plus sincères condoléances.



FRANCE LEBEL

épouse de feu Omer Proulx,
décédée le 16 mars 2024.

Les funérailles ont été célébrées
en l'église Saint-Pie-X de Rimouski le 6 avril 2024.

Nous remercions France pour sa présence fidèle,
joyeuse et pacifiante

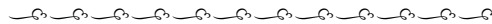
au groupe de prière La Margelle de Saint-Pie-X.

Pendant de nombreuses années,
elle a apporté sa précieuse collaboration
au Chœur Réjouis-toi!

À tous les membres de la famille,
nous offrons nos sincères condoléances.



Que le Seigneur vous soit force et consolation.



La tombe est un berceau.
Mourir au monde, c'est naître à l'éternité.

Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que de naître.
Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau que le soleil levant?
Un bateau qui arrive à bon port, n'est-ce pas un événement heureux?

Et si naître n'est qu'une façon douloureuse d'accéder au bonheur de la vie,
pourquoi mourir ne serait-il pas qu'une façon douloureuse de devenir heureux?

La plus jolie chose que j'ai lue sur la mort, c'est Victor Hugo qui l'a écrite.
C'est un admirable chant d'espérance en même temps qu'un poème d'immortalité.

"Je dis que le tombeau qui sur la mort se ferme, ouvre le firmament,
et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme, est le commencement."

(Tiré du poème de Doris Lussier à l'occasion du décès de son fils)



V'là l'bon Vent !

Qu'il est fort, le vent qui chasse les nuages de tempête et qui fait apparaître un ciel clair! Qu'il est précieux, le vent qui transporte les semences et féconde nos terres! Qu'il est doux, le vent qui apporte la fraîcheur, le soir d'une chaude journée d'été. On peut comprendre que les croyants de la Bible emploient le mot «esprit» qui signifie souffle ou vent, pour dire Dieu qui fait surgir la vie, la nouveauté, la liberté.

Au commencement du monde, quand la terre était encore déserte et plongée dans l'obscurité, le vent de Dieu planait sur les eaux. Et alors surgirent le soleil, les continents, les fleurs, les animaux.

Quand arriva le jour de la Pentecôte, les apôtres réunis étaient apeurés et hésitants. Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent violent. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et ils se mirent à proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité aux gens de partout. Ce jour-là est née l'Église du Vent de Dieu.

Il est bon de nous souvenir que nous sommes l'Église de la Pentecôte, ce peuple du Vent de Dieu qui est imprévisible, qui fait toutes choses nouvelles et ignore les frontières. Si nous ouvrons nos fenêtres, trop souvent fermées, ce Vent de Dieu risque fort de faire s'envoler tous les papiers et les dossiers dans lesquels nous avons décidé de quoi demain devrait être fait. Chaque fois que l'Église a semblé être étouffée, l'Esprit lui a donné un second souffle pour qu'elle continue sa route. Ceux et celles qui croient en l'Esprit, le bon Vent de Dieu, savent qu'une Église toute nouvelle est en train de naître.

(L'ESPRIT SAINT, LE DON DE DIEU, Prions en Église, Normand Provencher, o.m.i., pages 33 et 34)

